

Dossier de presse été 2011

« Itinéraire bis »

Exposition collective

Du 25 juin au 18 septembre 2011

« Les invités de la collection »

Bertille Bak, « Le tour du propriétaire »

Rémy Bosquère, « Practice »

Pedro Reyes, « OuScuPo », Ouvroir de Sculpture Potentielle

À partir du 25 juin 2011

Vernissage le vendredi 24 juin à partir de 18 h 30

Contact presse

Anne Samson Communications

Christelle de Bernède

Tel : + 33 (0)1 40 36 84 35

christelle.debernedede@annesamson.com



INSTITUT
FRANÇAIS



Sommaire

Édito

Par Alexia Fabre.....p. 7

« Itinéraire bis »

Exposition collective

Communiqué de presse.....p. 9

Texte de Frank Lamy et Julien Blanpied.....p. 11

Visuels disponibles pour la presse.....p. 13

« Les invités de la collection »

Bertille Bak, « Le tour du propriétaire »

Rémy Bosquère, « Practice »

Pedro Reyes, « OuScuPo », Ouvroir de Sculpture Potentielle

Communiqué de presse.....p. 17

Bertille Bak, texte de Anne-Laure Saint-Clair.....p. 19

Éléments biographiques.....p. 20

Visuels disponibles pour la presse.....p. 21

Rémy Bosquère, texte de Ingrid Jurzak.....p. 23

Visuels disponibles pour la presse.....p. 25

Pedro Reyes, texte de Valérie Labayle.....p. 27

Visuels disponibles pour la presse.....p. 28

Nouveau site internet du MAC/VAL.....p. 29

Programmation autour des expositions.....p. 31

Who's who.....p. 35

Informations pratiques.....p. 36

Edito

Cette nouvelle saison estivale au MAC/VAL amène encore plus d'artistes à y intervenir. Une exposition carte blanche a été confiée à Bertille Bak. Invitée à « habiter » la collection, à y réagir, la jeune plasticienne Bertille Bak nous invite à faire « Le tour du propriétaire », c'est-à-dire découvrir avec un œil neuf le musée et sa collection. C'est bien avec l'humour qui la caractérise que Bertille Bak invente un nouveau rapport aux œuvres de la collection. Dans ce parcours intitulé « Nevermore - Souvenir, souvenir, que me veux-tu ?... » qui a été consacré à la mémoire, aux souvenirs, Bertille Bak s'insinue avec des œuvres qui racontent une histoire fragile en creux, celle des communautés, du vivre ensemble.

Quant à Rémy Bosquère, il s'imisce dans un espace de circulation du musée avec son installation *Practice*, pour offrir aux visiteurs l'occasion de prendre du plaisir en jouant sans complexe avec les formes et les références de l'histoire de l'art. Tandis que Pedro Reyes réalise un projet conçu à partir du langage et de ses ambiguïtés.

Bien entendu, l'exposition temporaire « Itinéraire bis » s'inscrit également dans la volonté de mettre cet été, la collection à l'honneur, en réalisant une exposition pleine de poésie. Avec « Itinéraire bis », Frank Lamy et Julien Blanpied, les commissaires ont conçu cette belle proposition exclusivement à partir d'œuvres du fonds de la collection du MAC/VAL. C'est une occasion unique d'offrir au public du MAC/VAL, une exposition collective qui permet de revoir et découvrir des pièces de la collection avec pour thème la route des vacances. Si les grandes vacances sont un moment privilégié que nous savourons en famille, entre amis ou seul – ce moment est propice à la rêverie, au retour sur soi, une occasion d'expérimenter de nouvelles choses, de prendre le temps de faire, de se lancer dans l'aventure de la vie sans les contraintes du quotidien.

Alexia Fabre.

Conservateur en chef du MAC/VAL.

« Itinéraire bis »

Exposition collective du 25 juin au 18 septembre 2011

Vernissage le vendredi 24 juin 2011 à partir de 18 h30

Communiqué de presse

Avec « Itinéraire bis », du 25 juin au 18 septembre 2011, le musée d'art contemporain du Val-de-Marne livre une exposition qui a déjà un petit air de vacances. C'est à partir de soixante-dix œuvres du fonds de la collection du MAC/VAL que cet itinéraire a été conçu pour offrir aux visiteurs l'occasion de partir en villégiature ou d'emprunter une autre route, le chemin de l'école buissonnière... Atmosphérique et poétique, cette exposition collective a été conçue par Frank Lamy et Julien Blanpied, comme une succession de tableaux, une collection de « cartes postales » de vacances. Avec notamment les œuvres de : Pierre Ardouvin, Davide Balula, Gilles Bec, Jacques Faujour, Robert Doisneau, César, Roman Cieslewicz, Delphine Coindet, Emile Compard, Raymond Hains, Jean Hélion, Peter Klasen, Bernard Rancillac, Willy Ronis, Laurent Tixador et Abraham Poincheval qui ont été réunies pour l'occasion. Les commissaires proposent aux visiteurs de s'évader le temps d'une exposition où thèmes et motifs ponctuent un parcours construit selon le principe d'une flânerie esthétique.

La période estivale étant propice aux aventures, aux découvertes, aux rencontres, aux changements, à la méditation, au repos... l'exposition « Itinéraire bis » propose un cheminement original au travers d'une relecture de la collection tout aussi romanesque qu'imaginaire. L'été ne recèle-t-il pas sa part de mystère ! Ou comme interroge Marguerite Duras : « Qu'est-ce que c'est encore que cette idée, l'été ? Où est-il tandis qu'il tarde ? Qu'était-il tandis qu'il était là ? De quelle couleur, de quelle chaleur, de quelle illusion, de quel faux-semblant était-il fait ? ».

Et les artistes de répondre :

Robert Doisneau, Willy Ronis et Jacques Faujour se servent de la photographie comme d'un journal intime visuel, en nous entraînant à leurs côtés sur les bords de Marne. En visionnant leurs clichés, c'est tout une atmosphère qui se révèle avec tendresse et nostalgie. La transparence du temps semble correspondre au règne élargi d'antan. Le futur est alors vu en fonction du passé. Comme c'est souvent le cas, ces artistes ont saisi des moments qui semblent avoir été pris à un tournant décisif. Certes, tous les personnages de leurs œuvres apparaissent comme des lignes de fuite qui ressemblent beaucoup à la jeunesse, alors que l'adulte se sent pris au piège. Qu'advient-il des châteaux de sable de Philippe Cognée balayés par la marée ? Que reste-t-il du rêve américain d'Erró ?

Les nouvelles contraintes et les imprévus posent des limites aux rêves, aux espoirs. Les visiteurs se laissent traverser par ces récits. Ainsi, les voyages de Barthélémy Togo sont éminemment chargés, « transit sans arrêt », « annulé », « nationalité » ... Quant à Pierre Ardouvin, il propose une version sombre de la chanson *Holidays* de Michel Polnareff, avec sa voiture calcinée.

C'est à la question du choix, ou plus précisément de son impossibilité, à laquelle sont confrontés de nombreux vacanciers. Partir ou rester ici ?

Alors, comment faudrait-il faire pour s'échapper sans avoir nécessairement les moyens de se déplacer loin du périphérique parisien ? Michel de Broin élabore une réponse poétique et utopique, il propose de créer à chaque carrefour de la ville de Vitry-sur-Seine, à même le bitume, des piscines municipales. Dans un autre registre, Dominique Petitgand a créé une installation qui prend la forme d'une carte postale sonore. Enfin, Alain Bernardini bouleverse les règles du jeu au MAC/VAL; le temps de travail peut devenir également pour son personnel, un temps où l'on s'amuserait enfin.

Il faut sans doute relever l'omniprésence de l'eau dans les photographies, les films, les peintures et les installations des artistes. Face à l'infini mystère de la mer, le visiteur se perdra dans ses rêveries qui le transporteront sur la lagune de Venise (avec Thierry Kuntzel) aux plages de sables de Gilles Aillaud. Pour de nombreux vacanciers, le bord de l'eau devient, le temps d'un été, l'espace où l'imaginaire dérive au gré des flots.

« Itinéraire bis » propose également des images faites d'histoires d'amour qui ne s'expriment pas uniquement avec des mots mais aussi sous les traits du peintre Bruno Perramant. Sans oublier, les rendez-vous de l'été, le *Tour de France* revu et corrigé par Bernard Rancillac. Autant d'expériences inoubliables qui forment la promesse d'un itinéraire de voyage, riche de surprises et de rencontres.

Avec les œuvres de :

Gilles Aillaud, Pierre Ardouvin, Davide Balula, Gilles Bec, Alain Bernardini, Michel de Broin, Pierre Buraglio, César, Roman Cieslewicz, Philippe Cognée, Delphine Coindet, Émile Compard, Olivier Debré, Robert Doisneau, Erró, Jacques Faujour, Raymond Hains, Jean Hélion, Alain Jacquet, Peter Klasen, Jirí Kolár, Thierry Kuntzel, Ange Leccia, Barbara et Michael Leisgen, Nicolas Moulin et Bertrand Lamarche, Marylène Negro, Vincent Olinet, Bruno Perramant, Dominique Petitgand, Françoise Pétrovitch, Édouard Pignon, Philippe Ramette, Bernard Rancillac, Willy Ronis, Laurent Tixador et Abraham Poincheval, Barthélémy Togo...

MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération

94400 Vitry-sur-Seine

Tél. 01 43 91 64 20 / contact@macval.fr

www.macval.fr

Contact presse

Anne Samson Communications

Christelle de Bernède

Tel : + 33 (0)1 40 36 84 35

christelle.debernede@annesamson.com

« Itinéraire bis »

En 1955, Charles Trenet chantait le bonheur, l'amour et l'insouciance sur la Nationale 7 : « *De toutes les routes de France d'Europe/Celle que j' préfère est celle qui conduit/En auto : ou en auto-stop/Vers les rivages du Midi/Nationale Sept/Il faut la prendre qu'on aille à Rome à Sète/Que l'on soit deux trois quatre cinq six ou sept/C'est une route qui fait recette* ».

En 1989, les Nègresses Vertes entonnaient : « *Voilà l'été, j'aperçois le soleil/Les nuages filent et le ciel s'éclaircit/Et dans ma tête qui bourdonnent ?/Les abeilles /J'entends rugir les plaisirs de la vie/Voilà l'été, j'aperçois le soleil/Les nuages filent et le ciel s'éclaircit/C'est le bonheur rafraîchi d'un cocktail/Les filles sont belles et les dieux sont ravis./Voilà l'été/Enfin l'été/Toujours l'été/Encore l'été* ».

Loisirs, vacances et temps libre...

Autoroute, foule et mer...

Déjeuner sur l'herbe, châteaux de sable et Tour de France...

Orage, valise et visa(s)...

Conçue comme un voyage un peu particulier, « Itinéraire bis » est une exposition d'été construite à partir d'œuvres de la collection du MAC/VAL, en différents « tableaux », comme autant de cartes postales.

Entre le *Bal chez Gégène* (Robert Doisneau) et les châteaux de sable (Philippe Cognée), des bords de Marne (Jacques Faujour) aux bords de Loire (Olivier Debré), les vacances sont synonymes d'évasion, de liberté, de méditation, de repos, de farniente ! Regarder passer le Tour de France ou partir à Cuba (Bernard Rancillac), découper la Joconde (Roman Cieslewicz) ou traîner sur les marchés (Jean Helion), se dorer la pilule sur le pont de Brooklyn ou bien danser le Paso Doble (Gilles Bec), regarder le monde en détail (Philippe Ramette) ou contempler Venise (Thierry Kuntzel)...

Pourtant, les contraintes s'accumulent : des limitations de vitesse (Peter Klasen) aux visas nécessaires (Barthélémy Toguo), le voyage peut devenir une entreprise complexe. Que le voyage soit mental (Dominique Petitgand) ou illusoire (De Broin), qu'il soit tragique (Pierre Ardouvin) ou que la course à l'aventure soit vouée à l'échec (Tixador et Poincheval), les alternatives sont nombreuses, les possibilités multiples.

Les orages imprévisibles.

Et il ne faut jamais oublier, comme le rappelle française Pétrovitch, que « les photos de vacances des autres n'intéressent personne ».

Frank Lamy

Julien Blanpied

Commissaires de l'exposition « Itinéraire bis »

Pour accompagner ce voyage, le catalogue de l'exposition aux éditions du MAC/VAL : un volume de fictions commandées à neuf auteurs, accompagné d'un livret reproduisant toutes les œuvres de l'exposition.

Avec des textes de Barbara Carlotti, Thomas Clerc, Marie Darrieussecq, Marie Desplechin, Jean-Michel Espitalier, Claire Guezengar, Brice Matthieussent, Jacques Monory et Jean-Bernard Pouy.

Conception graphique par Laurent Fétis.

Bilingue français-anglais, 2 volumes (96 p. et 48 p.), 80 illustrations, 20 x 13,5 cm, 20 euros. Isbn 2-916324-60-9.

Parution au MAC/VAL le soir du vernissage de l'exposition.

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un évènement d'actualité et d'un format maximum d' 1/4 de page;*
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/ représentation;*
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP;*
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 200.. [date de publication], et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »*

Visuels disponibles pour la presse



1



2



3



4



5



6

1. Robert Doisneau, *Bal « chez Gégène »*, Joinville, 1945. Tirage argentique noir et blanc sur papier baryté, 40 x 30 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

2. Pierre Ardouvin, *L'île*, 2007. Installation : bois, linoléum imitation bois, porte-manteau, vêtements, néons colorés bleus, 193 x 540 x 323 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Acquis avec le soutien du FRAM Île-de-France. © Adagp, Paris 2011. Photo © Jacques Faujour.

3. Marylène Negro, *Seeland*, 2005. Vidéo couleur, son, 22'15", 1/3 + 1 épreuve d'artiste. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

4. Peter Klasen, *Rappel 60*, 1980. Acrylique sur toile, 200 x 260 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011. Photo © Claude Gaspari.

5. Erró, *Swimming Champion*, série « New Themes », 1958. Collage de papiers imprimés découpés, 31,6 x 23,7 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011. Photo © Jacques Faujour.

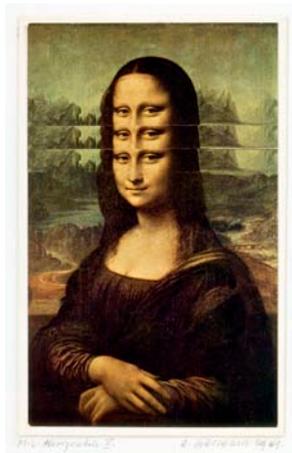
6. Gilles Bec, *Le Paso-doble*, 1985. Tirage argentique noir et blanc sur papier baryté, 30 x 40 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne.



7



8



9



10



11



12



13



14



15

7. Ange Leccia, *Orage*, 1999. Vidéo couleur, son, 30', 3/3. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France. © Adagp, Paris 2011.

8. Vincent Olinet, *Twice Upon a Time*, 2010. Bois, verre, lampes, ampoules électriques, cordes, 500 x 120 x 500 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Photo © Jean-Philippe Humbert. Courtesy galerie Laurent Godin, Paris.

9. Roman Cieslewicz, *M. L. horizontale V*, série « Mona Lisa », 1969. Collage de sérigraphies en couleur imprimées sur papier, 14 x 10 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011. Photo © Claude Gaspari.

10. Raymond Hains, *Citroën, moi j'aime*, 1996. Photographie couleur contrecollée sur aluminium anodisé, 54 x 80 cm, 1/1. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011.

11. Willy Ronis, *Île Brise-Pain*, Créteil, 1956. Tirage argentique noir et blanc sur papier baryté, 40 x 30 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

12. Philippe Ramette, *Métaphore photographique*, 2003. Photographie numérique couleur, 150 x 120 cm, 1/5 + 3 épreuves d'artiste. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011. Photo © Marc Domage.

13. Gilles Bec, *Pont de Brooklyn, New York*, 1988. Tirage argentique noir et blanc sur papier baryté, 40 x 30 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

14. Michel de Broin, *Monochrome bleu*, 2008. Estampe originale pour le Festival de l'Oh !, 2008. Sérigraphie en quatre couleurs sur papier vélin (diplyque), 52,4 x 77,2 cm (chaque), 1/120 + 20 épreuves d'artiste. Atelier Arcay, Paris. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

15. Bernard Rancillac, *Tour de France*, 1983. Lithographie originale en quatre couleurs sur papier vélin, 96 x 76 cm, 1/120 + 25 épreuves d'artiste. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011. Photo © Claude Gaspari.



16



17



18



19



20



21



22

16. Françoise Pétrovitch, *Les photos de vacances des autres n'intéressent personne*, 2007. Diaporama couleur, son, 32', dimensions variables, 1/3 + 1 épreuve d'artiste. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

17. Nicolas Moulin et Bertrand Lamarche, *Pôle*, 1996-2000. Installation audiovisuelle : diaporama quatre-vingts vues, dispositif sonore, dimensions variables, 1/1. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France.

18. Barthélémy Toguo, *The New World's Climax III*, 2001. Installation : table, 11 tampons, bois, encre noire, 150 x 248 x 100 cm ; série de 11 monotypes sur papier, 103 x 72,5 cm [chaque], 1/1. Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. ©Adagp, Paris 2011. Photo © Jacques Faujour.

19. Édouard Pignon, *Les Plongeurs rouges*, 1966. Huile sur toile, 115 x 196 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011. Photo © Claude Gaspari.

20. Thierry Kuntzel, *Venises*, 1995. Vidéo-projection couleur, muet, 8', 3/3. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France.

21. Bruno Perramant, *Love Story n° 2*, 2004. Huile sur toile, quadriptyque, 73 x 92 cm [chaque]. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Photo © Jacques Faujour.

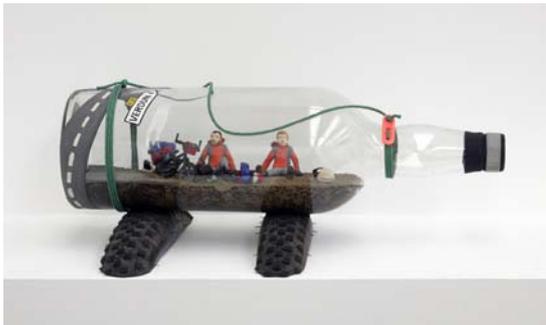
22. Barbara et Michael Leisgen, *Plus brillant que des milliers de soleils*, 1995. Photographies argentiques contrecollées sur aluminium, 50 x 60 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France.



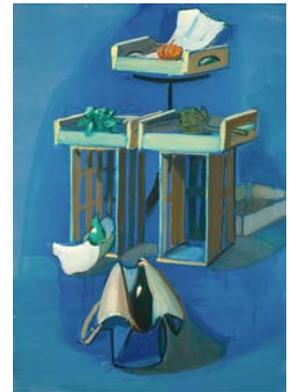
23



24



25



26



27



28



29

23. Pierre Ardouvin, *Holidays*, 1999. Installation : voiture brûlée, pont tournant, canons à lumière, bande sonore, globes lumineux, moquette, 160 x 900 x 1 200 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011. Photo © Jacques Faujour.

24. Philippe Cognée, *Festival de l'Oh !*, 2002. Lithographie originale sur papier, 76 x 56 cm, 1/60 + 10 épreuves d'artiste. Imprimerie Le Petit Jaunais, Nantes. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011. Photo © Jacques Faujour.

25. Laurent Tixador et Abraham Poincheval, *Journal d'une défaite*, 2006. Installation : toile blanche, feutre noir, 130 x 190 cm, 1/1 ; vidéo couleur, son, 12'30", 1/5 + 2 épreuves d'artiste ; bouteille de verre (terre, pneu, plastique, ficelle), 50 x 25 cm, 1/1. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. Photo © Jacques Faujour.

26. Jean Hélon, *Le Marché à l'atelier*, 1975. Acrylique sur toile, 116 x 81 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011. Photo © Jacques Faujour.

27. Alain Jacquet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, 1964. Quadriptych sur papier marouffé sur toile [diplytique], 175 x 194 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011. Photo © André Morain.

28. Gilles Aillaud, *Marée basse, courant I*, 1986. Huile sur toile, 200 x 300 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011. Photo © André Morain.

29. Jacques Faujour, *Bords de Marne à Saint-Maur*, 1985. Tirage argentique noir et blanc sur papier baryté, 40 x 30 cm. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Adagp, Paris 2011.

« Les invités de la collection »

À partir du 25 juin 2011

Vernissage le vendredi 24 juin 2011 à partir de 18 h 30

Bertille Bak, « Le tour du propriétaire »

Rémy Bosquère, « Practice »

Pedro Reyes, « OuScuPo », Ouvroir de Sculpture Potentielle

Communiqué de presse

Dès le 25 juin 2011, la période estivale au MAC/VAL sera placée sous le signe de la convivialité et de la découverte. Parallèlement à l'exposition temporaire « Itinéraire bis », Alexia Fabre convie le public à faire connaissance avec « Les invités de la collection » qui revisitent le Parcours #4 de la collection « Nevermore - Souvenir, souvenir que me veux-tu?... ». C'est donc une nouvelle exposition consacrée aux thèmes de la mémoire et du souvenir que le conservateur en chef du MAC/VAL nous offre pour ces mois d'été. Ses trois invitations permettent d'affirmer le rôle moteur de la collection du MAC/VAL en choisissant de donner la parole aux artistes et en réservant une place toujours plus importante à la jeune génération. Pour la toute première fois, la jeune plasticienne Bertille Bak intervient en force dans un musée en proposant un dialogue inédit entre les œuvres de la collection et son travail, notamment à partir de nouvelles productions. Parallèlement, Rémy Bosquère investit la totalité du vestibule du musée avec l'installation *Practice*. Cette œuvre ludique bouleverse les codes de l'art en proposant au public un nouveau terrain de jeu et d'expérimentation. L'artiste mexicain, Pedro Reyes, quant à lui, conçoit pour le MAC/VAL un nouveau projet à partir du langage et de ses ambiguïtés.

Pour la première fois en France, il est donné à Bertille Bak de revenir sur sa production depuis 2005, au sein de la collection du MAC/VAL. Vidéos, installations, sculptures, dessins et peintures résonnent avec les œuvres de la collection. En proposant au public de faire « Le tour du propriétaire », Bertille Bak se frotte à l'exercice difficile de montrer son travail au sein d'un accrochage. C'est avec humour et poésie que l'artiste nous livre une exposition-récit. En effet, ce ne sont pas tant des œuvres autonomes que l'artiste nous propose de découvrir, mais plutôt la construction d'un récit qu'elle aurait élaboré à partir des traces mémorielles des communautés au contact desquelles elle a travaillé.

Du nord de la France à la Thaïlande, en passant par New York, l'artiste relève, telle une archéologue du présent, les signes, les bribes de vies si fragiles qu'elles auraient pu passer inaperçues. Il importe de relever l'autre dimension de son travail, humoristique cette fois, sachant si bien renverser les attentes et bouleverser les codes, avec une élégance rare, empreinte d'une grande simplicité.

Avec « Practice », Rémy Bosquère choisit d'investir le vestibule du musée en créant une installation - parcours, tel un mini-golf artistique de neuf trous. En transformant radicalement des espaces de circulation ou de travail, l'artiste ne cherche pas tant à exposer qu'à perturber nos certitudes à propos de l'art.

C'est en instaurant ce décalage qu'il provoque chez le visiteur une autre façon d'appréhender notre rapport aux œuvres, plus librement. Son intervention au MAC/VAL consiste à proposer au public de ne plus être uniquement des « regardeurs » mais bel et bien des acteurs. Par le biais du jeu, l'artiste propose un parcours ludique pour maîtriser et déjouer les codes, de Marcel Duchamp à François Morellet, et tout cela en moins de neuf coups !

À l'étage, l'artiste mexicain Pedro Reyes déploie son projet intitulé « OuScuPo », Ouvroir de Sculpture Potentielle. Celui-ci consiste à inverser un terme pour produire un tout autre mot. Associés par paire, les mots révèlent alors leurs ambiguïtés. L'artiste se livre à un jeu sémantique pour affirmer la puissance du langage qui rime avec pouvoir. C'est pour éclairer l'une des missions premières du musée, à savoir éduquer et transmettre que Pedro Reyes propose un projet de sculpture sociale pour notre plus grand plaisir.

MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération

94400 Vitry-sur-Seine

Tél. 01 43 91 64 20 / contact@macval.fr

www.macval.fr

Contact presse

Anne Samson Communications

Christelle de Bernède

Tel : + 33 (0)1 40 36 84 35

christelle.debernede@annesamson.com

Carte blanche à Bertille Bak

« Le tour du propriétaire »

À l'occasion d'une nouvelle carte blanche au sein du parcours de la collection, le MAC/VAL reçoit cette année une jeune artiste, Bertille Bak, diplômée de l'ENSBA de Paris, du Fresnoy-Studio national des arts contemporains et déjà lauréate de nombreux prix. Son « *tour du propriétaire* » se propose d'investir les lieux et de présenter ses travaux en regard des œuvres de la collection, offrant de multiples échos au parcours actuel, placé sous le signe de l'histoire, du souvenir, de la mémoire.

Depuis quelques années, Bertille Bak explore la notion d'identité communautaire, sa démarche artistique interroge la mémoire des individus, des lieux, des territoires, tissant des liens entre passé et présent. Son travail s'inspire des communautés qu'elle côtoie, se nourrissant des rites, objets et architectures qui les lient, les maintiennent et les font vivre. Sensible aux contextes sociaux fragilisés par les crises économiques, elle recense, collecte et archive les traces et témoignages des populations qu'elle rencontre. Son œuvre s'inscrit dans une résistance passive et humoristique, attestant un profond engagement humaniste.

Invitée par le musée, Bertille Bak présentera des œuvres conçues entre 2007 et 2011, reflétant l'ensemble de sa production depuis sa sortie des Beaux-Arts de Paris. Ses premiers travaux, initiés en 2005, se portent vers une communauté aujourd'hui menacée, celle des cités minières du nord de la France, qu'elle connaît particulièrement bien, étant petite-fille de mineur. À travers ses vidéos, installations, dessins et canevas, elle s'attache à faire revivre la mémoire des corons et de leurs habitants, témoignant d'un territoire en profonde mutation.

Ses premiers films, fictionnels et ethnographiques, ont pour décor Barlin, petite cité minière où ses grands-parents ont vécu. À travers des scènes de la vie quotidienne, Bertille Bak filme avec humour et poésie un monde qui s'éteint. Entre drôlerie et nostalgie, l'artiste pointe le temps qui passe, l'ennui et la solitude ; elle renverse les codes établis et offre un nouveau regard sur les rapports intergénérationnels.

En 2010, lors d'un voyage à Bangkok, en Thaïlande, Bertille Bak rencontre les habitants du quartier de Din Daeng, menacés d'expulsion. Ne pouvant manifester leur mécontentement, ils ont recours à une forme d'expression muette, interprétant leur chant révolutionnaire à l'aide d'une partition décryptée en signes lumineux, émis à la nuit tombée depuis leurs fenêtres. Bertille Bak choisit d'immortaliser cet ultime message de résistance et de liberté, filmant ce chant sourd, inaudible, sujet de l'installation vidéo *Safeguard Emergency Light System*.

Sa récente résidence à New York en fin d'année 2010 lui a permis de poursuivre ce travail singulier, tourné cette fois-ci vers la communauté polonaise émigrée aux États-Unis. En repérant sur Google Maps les densités de certaines antennes paraboliques, Bertille Bak cible des quartiers concentrant des populations émigrées, tels Brooklyn ou le Queens.

Ses rencontres avec de jeunes émigrés polonais lui ont inspiré ses récents travaux, regroupés dans un ensemble intitulé *Urban Chronicle*, constitué de dessins, installations et vidéo.

Soucieux d'encourager et de soutenir la jeune création émergente, le MAC/VAL est particulièrement sensible aux thématiques développées par Bertille Bak, dont l'œuvre tente de créer des liens entre le monde ouvrier et le monde de l'art, dans une perspective utopique de maintien du lien social.

Anne-Laure Saint-Clair

Éléments biographiques

Bertille Bak

Née en 1983 à Arras

Vit et travaille à Paris

Diplômée du Fresnoy- Studio National des Arts Contemporains et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, [atelier Christian Boltanski].

Expositions personnelles

- 2011** Module 1, Palais de Tokyo, Paris
Prospectif Cinema, Centre Pompidou, Paris
- 2010** *La Chambre*, galerie Xippas, Paris
- 2009** *Bertille Bak, Stéphane Thidet, Cléa Coudsi et Eric Herblin*, Lab-Labanque, Béthune
- 2008** Espace expérimental du Plateau FRAC Île-de-France
- 2006** *Là-bas*, Art Gallery of Silpakorn, Wang Tha Phra, Bangkok, Thaïlande

Expositions collectives

- 2011** *Communauté/Gemeinschaft*, Grand Café, Saint-Nazaire
- 2010** *Là où nous sommes*, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne
À toutes les morts, égales et cachées dans la nuit, Musée des Arts Contemporains, site du Grand'Hornu, Belgique
En Regard, Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
Imaginez Maintenant, Centre Pompidou, Metz
Reset, Fondation d'entreprise Paul Ricard, Paris
- 2009** *En somme*, Vestibule de la Maison Rouge, Paris
Passage à faune, CRAC Alsace, Altkirch
Insiders - pratiques, usages, savoir-faire, CAPC, Musée d'art contemporain, Bordeaux
Bleu+ Blanc+ Rouge= Rose ? Les églises, centre d'art contemporain, Chelles
- 2008** *Palimpseste un bon prétexte*, galerie Xippas, Paris

Prix

- 2010** Lauréate du prix Edward Steichen- Luxembourg
- 2007** Lauréate du prix Gilles Dusein

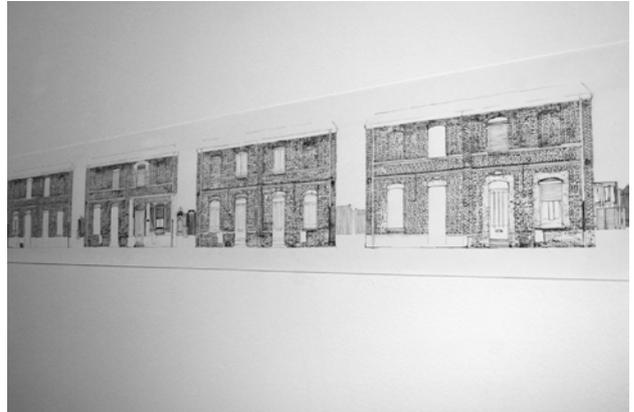
Collections publiques

- MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne, 2010
FNAC, Fonds National d'Art Contemporain, 2010
FMAC, Fonds Municipal d'Art Contemporain, 2010
FRAC, Fonds Régional d'Art Contemporain, Aquitaine 2009

Visuels disponibles pour la presse



1



2



3



4



5

1. Bertille Bak, *Court n°3*, 2007, vidéo numérique noir et blanc, son, 4'45". Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Bertille Bak

2. Bertille Bak, *Sans titre/ série n°4*, [détail] 2009/2010, stylo bille noir sur papier, 21 x 1300 cm. © Bertille Bak

3. Bertille Bak, *Robe*, 2009, en collaboration avec Charles-Henry Fertin, avec le soutien d'Artois.Comm. Ensemble électronique, tampon, encre rouge, dimensions variables. © Bertille Bak. Photo : © Marc Damage

4. Bertille Bak, *Banderole n° 2*, d'après *Corps de garde avec femme suppliant les soldats* de Willem Cornelisz Duyster, 2009 © Bertille Bak

5. Bertille Bak, *T'as de beaux vieux, tu sais...*, 2007, vidéo numérique couleur et noir et blanc, son, 24'. Collection MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne. © Bertille Bak



6



7



8



9

6. Bertille Bak, *Urban Chronicle 4*, 2010. Détails, 14 carnets de croquis, encre noire sur papier. © Bertille Bak

7. Bertille Bak, *Urban Chronicle 3*, 2010/2011, vidéo numérique couleur, son, 19'. © Bertille Bak

8. Bertille Bak, *Urban Chronicle 1*, 2010. Installation de radars en bouteilles. © Bertille Bak

9. Bertille Bak, *Safeguard Emergency Light System*, 2010, vidéo numérique couleur, son, 7'. © Bertille Bak

Rémy Bosquère, *Practice*

Partant du constat que les lieux de passage se laissent difficilement approprier par ceux qui les empruntent, Alexia Fabre, conservateur en chef du MAC/VAL, a souhaité rompre la neutralité et le silence intimidant de l'immense vestibule desservant les espaces d'exposition du musée. Commande a donc été passée à l'artiste Rémy Bosquère d'une œuvre praticable et joyeuse qui saurait muer cet espace de transition en un lieu de rencontre. La réponse de l'artiste sera celle d'une rencontre insolite avec l'art, d'une mise en abîme du musée, des accrochages de sa collection nommés *Parcours*¹. L'installation *Practice* revisite ainsi une certaine histoire de l'art et bouscule le symbole d'autorité savante que représente le musée. Utopique et subversive, *Practice* est le fruit, à moins que ce ne soit le ver dans le fruit, d'un joueur de dissonances.

En 1998, Rémy Bosquère, alors récemment diplômé des Beaux-Arts de Montpellier, investit le tribunal d'instance de Sète. Son exposition occupe subtilement tout l'espace, disséminant avec ironie d'incongrus artefacts sur les murs de la salle d'audience. Un décorum de rideaux en arrière-plan du président de séance, la sévérité d'un buste de plâtre travestie par l'ajout d'une barbe vaporeuse et blanche, des effigies de Marianne remaniées insufflent ambiguïté et étrangeté à ce lieu d'autorité. En fond de salle, textes, affiches, horloges et calendriers postaux mêlent la mièvrerie heureuse d'un intérieur domestique à la solennité épurée du lieu de loi. Cette appropriation du site ne revêt pourtant aucune volonté de scénariser à outrance le décor, mais plutôt le perturber et alléger sa charge d'autorité.

L'occupation et l'anomalie seront dès lors un des modes de l'artiste. S'approprier les codes et les lieux pour mieux les déjouer. Interroger la légitimité du pouvoir. S'affranchir d'espaces sociaux par trop normalisés. Et, par conséquent, se soustraire aux sites spécifiques de l'exposition.

Rémy Bosquère décide ainsi en 1999 d'intervenir dans la coulisse de l'art, dans le bureau d'un directeur de Frac, et choisit celui d'Ami Barak, alors directeur du Frac Languedoc-Roussillon. De janvier 1999 à mai 2000, il s'immisce dans ce lieu de travail et, cinq fois, l'aménage pour une durée de deux à trois mois. Chaque interférence se cristallise autour de la table de travail, meublant la conversation de briques réfractaires, coupes sportives, duvets de camping, affiches plissées, boîtes archives, rideaux industriels, jusqu'à l'aberration d'une table en tôle de bardage, cylindrique, à la limite de l'utilisable. En déplaçant l'art, de la scène à la coulisse, une négation des ressorts de l'exposition s'opère : ni carton d'invitation, ni affiche, pas de vernissage, un public limité aux seuls rendez-vous du directeur. Leur offrir une bonne table, ou, en guise de tapis, la table des matières. Déjouer la quadruple logique créative : artiste-directeur-institution-public.

Les interventions suivantes de l'artiste confirmeront cet art d'attitude : une portion d'escalier plutôt que la salle d'exposition attenante (2000, La Vigie, Nîmes) ; une table de conférence pour déjouer par l'exposition le processus d'un concours artistique (2001, Credac, Ivry-sur-Seine) ; une table de jeu en acier galvanisé pour exaucer les vœux (2004, Foire Saint-Sulpice, Paris) ; une étoile offerte au ciel par l'extrémité d'un porte-drapeau (2004, Nuit Blanche, Nîmes) ; une assemblée de chaises percées, mais lumineuses, pour faire le siège de la pensée déliquescence (2005, Le pavé dans la mare, Saline Royale d'Arc et Senans) ;

¹ Depuis l'inauguration du MAC/VAL en novembre 2005, les *Parcours* #1, #2, #3 et #4 ont permis une présentation renouvelée des œuvres de la collection sur un mode thématique.

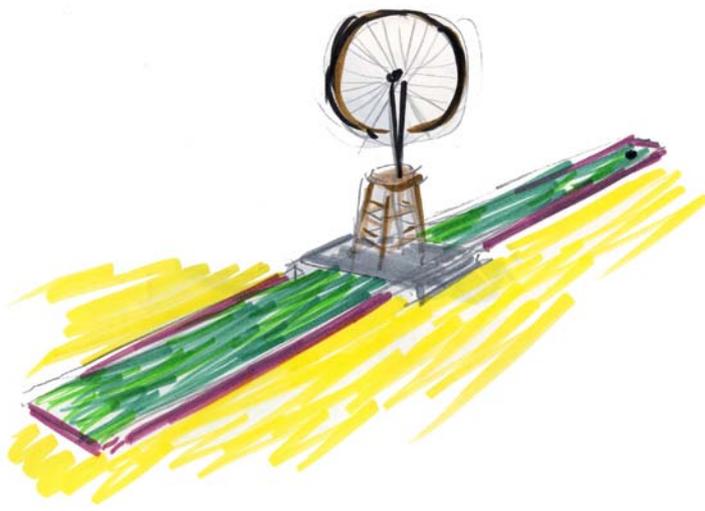
l'angoissant environnement sonore de notre quotidien intime et domestique (2006, Centre des arts, Enghien-les-Bains)...
Un ancrage formel qui ne saurait évacuer le recours aux listes, ces syntaxes simplifiées, orales ou écrites, interminables et entêtantes. Ce sont des textes objectifs (sommaires, tables des matières, menus), qui, dans leur énumération sérielle, déhiérarchisent tout contenu informel. Rémy Bosquère en fait un métalangage, établit une forme de méfiance à l'égard de tout texte discursif.

Un exemple ? Composez le 01 83 64 05 19 et faites l'expérience du *Manifeste panéliste* !

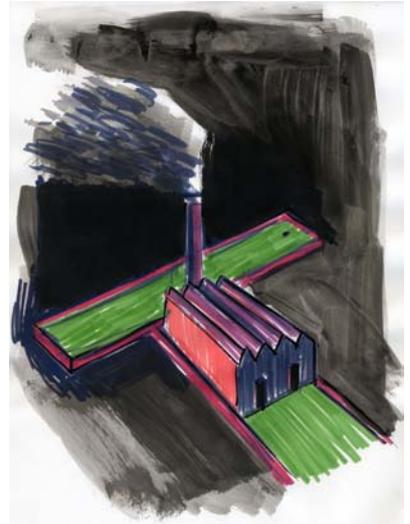
Aujourd'hui, Rémy Bosquère investit sur invitation le vestibule du MAC/VAL. Il nous propose une nouvelle occupation dont la forme n'est pas sans évoquer un minigolf, ce populaire loisir estival, comme un écho amusé à l'exposition « Itinéraire bis ». Les neuf parcours de l'installation sont ainsi neuf voies initiatiques permettant à chacun, sur un mode participatif et généreux, de relire les règles du jeu mais plus encore d'inventer ses règles de l'art.

Ingrid Jurzak

Visuels disponibles pour la presse



1



2



3



4



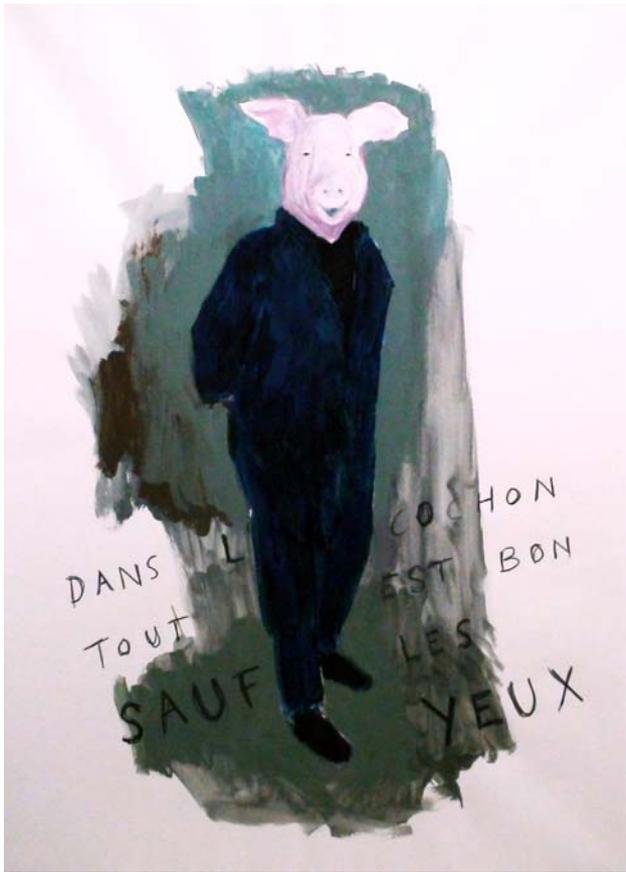
5



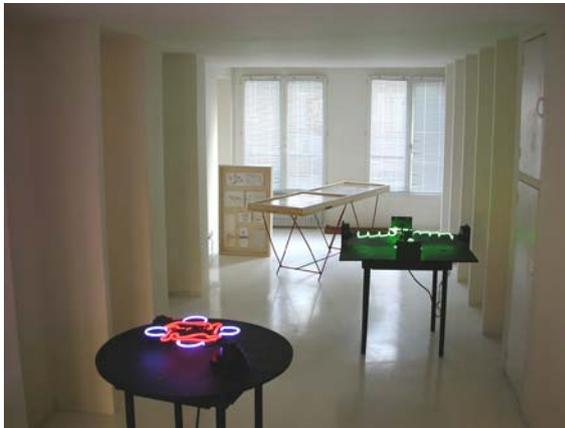
6

1. 2. 4. Rémy Bosquère, «Practice», 2011. Croquis.
© Rémy Bosquère

3. 5. 6 Rémy Bosquère, «Practice», 2011, [détails].
© Rémy Bosquère



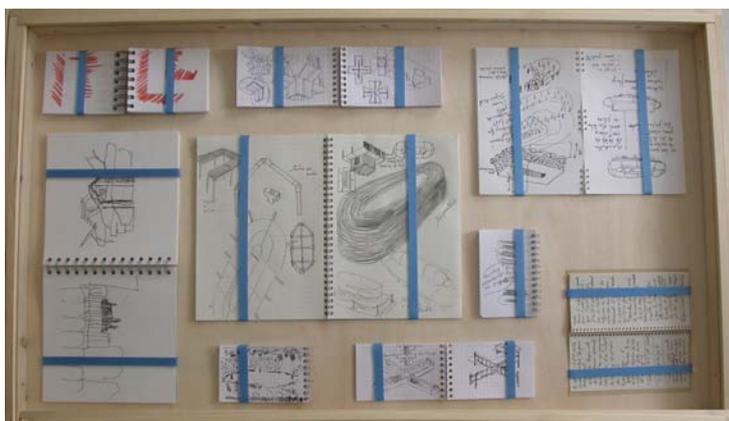
6



7



8



9

6. Rémy Bosquère, «L' ne d'or», 2010, série de peintures.   Rémy Bosquère

7. 8 9. Rémy Bosquère, «Un dîner artistique», 2005, installation.   Rémy Bosquère

Pedro Reyes, « OuScuPo », Ouvroir de Sculpture Potentielle

Pedro Reyes est né en 1972 à Mexico où il vit et travaille. Il développe un travail sur les relations entre l'architecture, l'environnement et les liens sociaux qui se tissent dans l'espace public. Son œuvre est particulièrement protéiforme : il crée des dessins, des sculptures, des installations et des structures architecturales modulaires, des vidéos et films d'animation, des performances. À travers ses œuvres, il met en relation des publics et des lieux.

La dimension sociale et écologique de son travail est tout particulièrement présente dans son projet *Palas por pistolas*, en réponse à une commande du Jardin botanique de Culiacan (Mexique) : la population est invitée à rendre des armes qui sont fondues dans une usine locale pour être transformées en pelles : les 1527 pelles ont chacune servi à planter un arbre.

L'Atlas de l'Innovation Citoyenne est une valise portative contenant les planches d'une exposition. Ces panneaux présentent le récit et l'illustration, sous forme de bande dessinée de tous types d'initiatives citoyennes qui ont contribué à améliorer les conditions de vie et l'environnement d'un groupe de population : l'artiste dessine des expériences d'enseignement du yoga en prison ou de fabrication de boîtes de compost.

Lors de sa résidence au MAC/VAL, il crée *OuScuPo, Ouvroir de Sculpture Potentielle*, faisant ainsi référence au mouvement littéraire de l'Oulipo. À travers ce projet, il développe son travail sur les ambigrammes débuté en 2007 avec la réalisation de sculptures de mots. L'ambigramme est l'inversion graphique d'un terme qui permet la lecture d'un autre mot. L'écriture est cursive, colorée, les groupes de lettres sont sculptés en corian, un matériau principalement utilisé pour le design. En tournant autour de la sculpture, « monument » devient « trembling », « antarctica » devient « statistics ». L'Oulipo lui inspire la multiplication de ces transformations linguistiques à la fois graphiques et poétiques : Pedro Reyes a fait appel à un programmeur informatique pour réaliser une application permettant d'entrer l'ensemble du dictionnaire français et d'obtenir tous les ambigrammes formés à partir d'une lecture en miroir. Parmi les 44 pages d'ambigrammes obtenus, Pedro Reyes choisit des mots dont la transformation est signifiante et jubilatoire : « mouton » devient « nation », « union » se transforme en « haine » et « jeu » est permuté en « cul », référence ironique à l'œuvre de François Morellet de la collection du MAC/VAL dont les *56 lampes avec programmation aléatoire-poétique-géométrique* (1966) s'éclairent pour former successivement les mots NON, NUL, CUL, CON. Ce projet s'accompagne d'une rencontre entre l'artiste et les détenus de la prison de Fresnes, qui participent à un atelier d'arts plastiques pour le polissage de ses sculptures, dans le cadre d'un partenariat entre le MAC/VAL et le SPIP 94 (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation). Du 30 mai au 9 juin 2011, cet atelier est l'occasion pour les détenus de découvrir le travail de Pedro Reyes et de participer à la réalisation d'une œuvre d'art. L'entreprise Tardy-agencement envoie un membre de son personnel pour former les détenus au travail du polissage du corian, avec une ponceuse pneumatique et du papier de verre. Avant le vernissage du MAC/VAL le 24 juin, les œuvres sont exposées une journée au sein de l'établissement pénitentiaire, Pedro Reyes rencontre les détenus, leur expose son travail et échange avec eux dans la salle d'exposition. La Biennale de Lyon fournit un exemplaire de *L'Atlas de l'Innovation Citoyenne* traduit en français qui fera l'objet d'une discussion avec les détenus. Ce projet s'inscrit dans l'implication sociale que l'artiste met en œuvre à travers ses créations.

Valérie Labayle

Visuels disponibles pour la presse



1



2



3



4



5

1. Pedro Reyes, *Oil - Lie* (Ambigrammes I), 2011.
Corian, 51 x 72 x 25 cm. Courtesy of LABOR.
© Pedro Reyes

2. Pedro Reyes, *Klein Bottle Capula*, 2007.
Cadre en acier inoxydable, corde en vinyle
entrelacé. © Pedro Reyes

3. Pedro Reyes, *Effet de levier*, 2006.
Acier recouvert de poudre, bois, activité de
groupe. © Pedro Reyes

4. Pedro Reyes, *Pyramide flottante*, Bahia de
Rincon, Puerto Rico, 2004. Structure en bois et
polystyrène. © Pedro Reyes

5. Pedro Reyes, *Babymarx*, 2008.
Production télévisuelle, installation, marion-
nettes. © Pedro Reyes

Mise en ligne du nouveau site : Juin 2011

www.macval.fr

Un nouvel outil au service du MAC/VAL et de ses visiteurs

Voilà un an, le Conseil général du Val-de-Marne lançait officiellement la refonte du site internet du MAC/VAL. La première phase de ce projet arrive à son terme.

Un nouvel outil culturel proposé par le Conseil général du Val-de-Marne

Ce nouvel outil est pensé dans le cadre global de la politique culturelle du Conseil général du Val-de-Marne.

Il constitue le prolongement du musée, une version dématérialisée de ce qui est proposé au sein de l'institution, tant sur le plan artistique que culturel.

Ce site s'inscrit donc naturellement dans la poursuite des objectifs du musée :

- Un sujet : l'art contemporain en France depuis les années 50
- Une mission : proposer la découverte de l'art d'aujourd'hui à tous les publics

Un outil remarquablement riche à la disposition de tous les publics

Ce site a été pensé, bien sûr pour les usagers, comme un outil venant renforcer la communication et la visibilité du musée. L'ensemble des informations relatives aux actions culturelles et éducatives sont décrites et accessibles aisément. La mise en place d'une newsletter propre au site participera à renforcer le lien avec les contacts du musée et la cohérence visuelle de sa communication.

Les liens vers les réseaux sociaux les plus connus sont proposés afin de mieux répondre aux pratiques des visiteurs.

Un espace « Presse » (accès privé) est créé pour permettre un accès simplifié à l'information à l'attention des journalistes.

L'ensemble est accessible au sein d'une ergonomie légère et agréable, inspirée des lignes architecturales du bâtiment.

Mais la volonté du Conseil général ne se limite pas à la communication. Il est proposé aux différents publics (visiteurs, chercheurs, étudiants, journalistes, conservateurs, conférenciers...) une plate-forme web riche en contenus.

L'ensemble des expositions de la collection et des expositions temporaires est disponible et archivé - une visite virtuelle du Parcours #4 est également proposée.

Chaque œuvre présentée est accompagnée d'une légende, d'un cartel développé et du contenu scientifique s'y rapportant (en libre téléchargement).

Pour la première fois, l'ensemble de la collection du musée est rendu accessible via Videomuseum (base de données de 220.000 œuvres d'art moderne et contemporain réalisée par un consortium de 56 musées et collections publiques françaises).

La politique de soutien à la création et aux jeunes artistes est aussi assurée par une présentation des « résidences d'artistes » et du « 1% départemental ».

Un engagement du Conseil général du Val-de-Marne : l'accessibilité

Qui parle de mise à disposition pour tous, parle aussi de politique d'accessibilité. Dans le prolongement des actions menées par le musée à l'attention des publics en situation de handicap, le site propose également un contenu adapté, permettant une navigation facilitée. Ces contenus ont été réalisés avec le concours à la fois du public visé et d'artistes malentendants et malvoyants (contenus vidéo et audio sur les œuvres, raccourcis de navigation...).

Répondre aux enjeux de l'accès à la culture pour tous passe aussi par les outils modernes et efficaces du web. De ce point de vue le MAC/VAL se dote d'un outil pertinent s'inscrivant pleinement dans le projet scientifique et culturel du musée.

Programmation autour de l'exposition

Promenade urbaine

Dimanche 3 juillet 2011, 15 h

À partir d'un choix d'œuvres de l'exposition « Itinéraire bis », un architecte et un historien de l'art vous feront sortir du musée pour une visite urbaine, placée sous le sceau des loisirs, des errances et du temps suspendu.

En partenariat avec le CAUE 94, Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement. Places limitées, sur inscription au 01 43 91 64 23 ou reservation@macval.fr

Intervention du Tmp/Lab, à partir de 15 h

Le Tmp/Lab est un « hacker space » situé à Vitry-sur-Seine. Il réunit et accueille toute personne souhaitant développer des projets au croisement de la technologie, de la culture et des arts.

Les fabriques d'art contemporain

Les fabriques d'art contemporain sont des ateliers proposés aux enfants, accompagnés ou non de leurs parents, en groupes ou en individuels, conçus et menés par des artistes invités autour des expositions du MAC/VAL.

2 € par participant et par séance.

Possibilité de s'inscrire à une journée d'atelier ou à l'ensemble du cycle.

Renseignements et inscription :

01 43 91 64 23 ou reservation@macval.fr

Embouteillages

Du mardi 5 au vendredi 8 juillet 2011, 10 h - 16 h

Autour de l'exposition temporaire « Itinéraire bis » Vous souvenez-vous du jeu vidéo Tétris ? Un jeu de puzzle infernal, une course contre-la-montre pour éviter l'empilement fatidique des formes...

Une peur de l'encombrement qui n'est pas sans rappeler la hantise des vacanciers qui s'engagent sur la route des vacances. Lucile Hamon* propose un atelier qui, prenant les embouteillages comme point de départ, permet d'aborder les notions d'obstruction, de surcharge, d'occupation de l'espace, de la page, du corps, du temps... Tout d'abord, les enfants réaliseront collectivement une réplique picturale du célèbre jeu Tétris.

Dans un second temps, individuellement ou en petits groupes, ils seront invités à travailler le son, le geste, l'installation pour créer des embouteillages de toutes sortes.

* Lucile Hamon, conférencière au MAC/VAL, est une artiste qui utilise le conte, le dessin, le graphisme pour faire circuler quelques rumeurs du monde. Atelier à partir de 7 ans. Inscription uniquement à la journée.

Et toujours

Les visites fixes hebdomadaires

Les visites fixes commentées sont gratuites avec le billet d'entrée du musée.

mardi → 12 h 30

La MAC, Midi Art Contemporain

mercredi → 15 h

La PVC, Parcours Visite des Collections

samedi → 16 h

La VIP, Visite Inattendue à Partager

dimanche → 16 h

La VVF, Visite à Voir en Famille

«Les Porte du temps au MAC/VAL»

Lancée en 2005 par le ministère de la Culture et de la Communication, l'opération «Les Portes du temps» regroupe près d'une trentaine de sites patrimoniaux et invite enfants et adolescents, issus en priorité de zones urbaines sensibles, à une découverte artistique et ludique du patrimoine au cours de laquelle l'histoire est racontée à travers les arts vivants : théâtre, danse, peinture, cinéma, etc.

Du 19 au 31 juillet et du 16 au 28 août 2011

Le musée proposera 12 parcours thématiques, dont 8 imaginés et menés par des artistes invités. S'y mêleront une approche esthétique et ludique des œuvres présentées, une découverte des espaces et de l'architecture du musée, et le partage d'un processus artistique avec des plasticiens, chorégraphes, musiciens, réalisateurs de films « invités à inventer » ces trajets croisés, entre patrimoine et création contemporaine.

Les artistes invités concevront avec l'équipe culturelle les parcours, qui seront systématiquement menés en duo avec un conférencier du MAC/VAL.

Les thèmes de chacun des parcours artistiques et culturels seront abordés tout au long de la journée et articulés autour de deux grands axes :

- L'exposition d'été « Itinéraire bis » : des œuvres de la collection sélectionnées par les commissaires d'exposition Frank Lamy et Julien Blanpied autour des migrations saisonnières, des loisirs ou encore de l'exotisme.
- Les médiums de l'art contemporain : installation, dessin, images en mouvement, performance.

Informations pratiques

Réservation des groupes : tél. 01 43 91 64 23 - reservation@c94.fr

Les groupes peuvent s'inscrire à un ou plusieurs parcours.

Prix par parcours et par participant : 2 €

Le repas du midi est à la charge des groupes qui pourront déjeuner dans le jardin ou les espaces d'atelier. Le goûter est offert par le MAC/VAL. Sur réservation.

Les ateliers proposés

Organisation des parcours :

Chaque parcours/atelier imaginé par un artiste se déroule en cycle de 4 jours du mardi au vendredi. Les groupes s'inscrivent à la journée.

A l'issue de chaque semaine, les intervenants proposeront, le dimanche, une restitution du parcours aux publics participants accompagnés de leurs familles ou amis sous forme de performance ou de projection ouvertes à tous.

1- « Radio Valentina », Valentina Traianova

Dates : du 19 au 22 juillet

Restitution/performance : dimanche 24 juillet

2- Vidéobus

Dates : du 19 au 22 juillet

Restitution/projection : dimanche 24 juillet

3- Elie Hay « Le choc des Titans »

Dates : du 26 au 29 juillet

Restitution/performance : dimanche 31 juillet

4- Thomas Risch « Le clip de l'été »

Dates : du 26 au 29 juillet

Restitution/projection : dimanche 31 juillet

5- Bertille Bak

Dates : du 16 août au 19 août

Restitution/visite : dimanche 21 août

6- Rémy Bosquère

Dates : du 16 août au 19 août

Restitution/tournoi de minigolf : dimanche 21 août

7- Ivan Argote, « La révolte des aoûtiers »

Dates : du 23 au 26 août

Restitution : dimanche 28 août

8- « Ecole buissonnière », Studio 21bis

Dates : 23 au 27 août

Restitution/installation : dimanche 28 août

Who's who ?

Alexia Fabre

Conservateur en chef

Frank Lamy

Chargé des expositions temporaires

Julien Blanpied

Assistant des expositions temporaires

Conservation

Valérie Labayle

Chargée des commandes et résidences d'artistes

Anne-Laure Saint-Clair

Chargée de l'étude et du développement de la collection

Ingrid Jurzak

Chargée de l'étude et de la gestion de la collection

Antonie Bergmeier

Chargée des productions audiovisuelles

Administration

Emmanuelle Tridon

Secrétaire général

Centre de documentation

Céline Latil

Responsable du centre de documentation

Aurélie Roy

Adjointe à la responsable du centre de documentation

Équipe des publics

Stéphanie Airaud

Chargée de l'action éducative et culturelle

Éditions

Julie David

Responsable des éditions

Communication

Sébastien Delot

Responsable de la communication et du mécénat

Delphine Haton

Stéphanie Fourmond

Assistants de la communication Tél : 01 43 91 64 33

Gilles Gauché-Cazalis

Webmestre

Relations presse

Anne Samson Communications

Christelle de Bernède / contact@annesamson.com T : 33 (0)1 40 36 84 35

Informations pratiques

MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération
94400 Vitry-sur-Seine
www.macval.fr
contact@macval.fr
Tél. 01 43 91 64 20

Horaires d'ouverture :

Ouvert de 12h à 19h tous les jours de la semaine sauf le lundi. Clôture des caisses 30 minutes avant la fermeture du musée.

Centre de documentation : du mardi au samedi de 12h à 19h. Renseignements 01 43 91 14 64.

[Fermeture du 19 juillet au 15 août].

Restaurant : « Le Chantier » est ouvert du mardi au vendredi de 12 h à 15 h 30, et le samedi et le dimanche de 12 h à 19 h. Contact : 01 46 80 28 77 – www.lechantier.eu

Tarifs

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit : 2.5 € (groupes de + de 10 personnes, enseignants)

Gratuité : voir les conditions sur le site internet. Pour bénéficier de ces gratuités, un justificatif vous sera demandé.

Vestiaire visiteurs gratuit : ouvert de 12h à 18h45.

Audio-guide gratuit à l'accueil du musée.

Entrée gratuite pour tous les premiers dimanches de chaque mois.

Abonnement : Tarif : 15 €/ pers., 25 €/ pour deux.

Le « LAISSEZ PASSER » donne l'accès libre à tous les espaces du musée pendant 1 an.

Accès

(À 10 minutes de Paris)

En voiture : Depuis le périphérique, prendre la porte de Choisy (sortie porte d'Italie ou porte d'Ivry), prendre la RN 305 jusqu'à la place de la Libération à Vitry-sur-Seine (sculpture de Jean Dubuffet Chaufferie avec cheminée).

Accès du parking gratuit du musée : rue Henri de Vilmorin.

En métro et RER :

Ligne 7 direction Mairie d'Ivry ou Tramway T3 arrêt Porte de Choisy. Puis bus 183 direction Orly Terminal Sud, arrêt musée MAC/VAL.

Ligne 7 direction Villejuif / Louis Aragon, arrêt terminus. Puis bus 180 direction Charenton-Écoles ou bus 172 direction Créteil-Échat. Arrêt Musée MAC/VAL.

Ligne 8 direction Créteil-Préfecture, arrêt Liberté. Puis bus 180 direction Villejuif/Louis Aragon, arrêt musée MAC/VAL.

RER C :

Gare de Vitry-sur-Seine. Puis bus 180 direction Villejuif-Louis Aragon.

Arrêt Musée MAC/VAL.

RER D :

Gare de Maisons-Alfort – Alfortville. Puis bus 172 direction Bourg-la-Reine RER. Arrêt Henri de Vilmorin.

